

Le Kremlin-Bicêtre : « dès 14 heures le Franprix devient leur maison »

écrit par Christine Tasin | 13 février 2016



Comment en est-on arrivés là ? Comment se fait-il qu'en 2016, en France, on ne puisse mettre fin aux exactions d'une bande de petits voleurs impudents ?

On prend ce qu'on veut, on ne paye pas, et on s'offre même le luxe de consommer juste devant la supérette. Voilà ce que se permet chaque jour depuis plusieurs mois une bande du Kremlin-Bicêtre. Dernier exemple en date ? Vendredi à 19 heures, la police a dû intervenir une énième fois au Franprix de l'avenue Charles Gide après que plusieurs jeunes s'y étaient engouffrés pour dérober des articles.

Camélia*, une responsable adjointe du magasin présente vendredi soir, est allée porter plainte le lendemain contre un des jeunes qui l'aurait menacée, après qu'elle ait prévenu plusieurs fois la police. « A partir de 14 heures, le magasin ça devient leur maison, résume-t-elle. Ils traînent devant jusqu'au soir, ils entrent pour voler. Ils prennent des sandwich, des boissons, des bonbons, du shampoing, tout. On a perdu beaucoup de clients à cause d'eux ».

Samedi midi, une voiture de police semblait surveiller les abords des commerces voisins. «Parfois dans certaines cités vous avez des jeunes en planque, un système de guetteurs, explique une autre responsable du magasin. Là c'est pareil mais en pleine rue. Ils ne sont pas agressifs, assure-t-elle. Mais on est obligés de se battre et

de leur courir après pour récupérer ce qu'ils ont entre les mains. C'est usant et parfois compliqué quand il n'y a que du personnel féminin dans le magasin, comme ce matin ». De plus en plus, d'après elle, certains envoient des enfants de « six, sept ans », pour voler à leur place et tenter de s'échapper plus facilement. «Ils forment la prochaine génération», soupire-t-elle .

Si un vigile travaille bien l'après-midi, « il ne peut pas tout faire tout seul », assure Camélia. « Ici ils ne volent rien car on les empêche de rentrer, raconte-t-on au tabac à côté. Mais oui, ils sont là de 14 heures jusque très tard dans la nuit ». Le « manège » se serait intensifié «depuis deux ou trois ans». « Le pire c'est qu'en général ils mangent ce qu'ils ont volé juste devant, tranquilles », peste une habitante de la barre HLM. Une autre assure qu'elle continuera d'aller faire ses courses aux Franprix quoi qu'il en coûte : « C'est pas des petits morveux qui vont nous arrêter ».

<http://www.leparisien.fr/le-kremlin-bicetre-94270/le-kremlin-bicetre-des-14-heures-le-franprix-devient-leur-maison-31-01-2016-5502523.php>